

Notes de lecture

Jean-Guy Pilon and Hubert Aquin

Volume 11, Number 5, August–September–October 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29764ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Pilon, J.-G. & Aquin, H. (1969). Notes de lecture. *Liberté*, 11(5), 173–174.

Notes de lecture

LES PAS, roman de Jerzy Kosinski, Editions Flammarion, Paris 1969, 222 pages.

On pourrait dire de ce roman qu'il est étrange, souvent vulgaire, implacable : on n'aurait encore rien dit.

C'est un livre qui se situe à deux niveaux, un livre que l'on peut rejeter ou admettre, et, ce faisant, on peut encore le discuter.

Voici l'accumulation de moments de vie, de ce que Armand Lanoux appelle « l'intersection espace-temps ». Ou si l'on veut une suite de courts chapitres qui n'ont rien de commun l'un à la suite de l'autre, mais qui finissent par constituer un damier étrange et saisissant : l'univers d'un homme, sûrement désaxé, à la recherche du bonheur, de lui-même, de la vie.

Une recherche qui n'aboutit pas nécessairement au bonheur. Mais conduite à travers toutes les avenues de la haine, du sadisme, de la méchanceté pure.

Un livre assez effrayant. Et assez beau.

J.-G. P.

ÉCRIVAINS AMÉRICAINS D'AUJOURD'HUI,

Par Pierre Brodin, Editions Debresse, Paris 1969, 272 pages.

Le distingué critique de la littérature américaine dont LIBERTE a maintes fois publié les intelligentes analyses vient de réunir ses études sur vingt-cinq écrivains américains qui ont fait leur marque depuis 1960. Plusieurs de ces études ont été publiées d'abord dans LIBERTE : je tiens à le rappeler ici parce que l'auteur, sûrement par discrétion, ne l'a pas mentionné dans son livre.

Pierre Brodin connaît bien la littérature américaine d'aujourd'hui. Il connaît aussi plusieurs des auteurs personnellement. Son jugement est celui d'un homme qui veut comprendre l'Amérique. Il lit les auteurs sans leur prêter des intentions étrangères à l'oeuvre. Il essaie de demeurer toujours aussi près que possible de l'oeuvre ou des oeuvres, ne se reportant qu'occasionnellement à des déclarations des auteurs.

LIBERTE s'honore d'avoir été la première revue québécoise à publier des études sur plusieurs de ces écrivains américains d'aujourd'hui, lesquelles se retrouvent avec plusieurs autres dans l'excellente introduction à la littérature américaine de M. Pierre Brodin.

J.-G. P.

LE POUVOIR DÉCLARATOIRE DU PARLEMENT

par Andrée Lajoie, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, mars 1969.

Il s'agit là d'un livre assez bref dont la lecture est agréable à quiconque s'intéresse, de quelque point de vue que ce soit, aux disputes constitutionnelles entre Ottawa et Québec. Le « pouvoir déclaratoire », suggère l'auteur en sous-titre, est assimilable à une « augmentation discrétionnaire de la compétence fédérale ».

André Lajoie traite, avec un grand nombre de références et une abondante bibliographie, un sujet particulièrement peu connu. Sa démarche intellectuelle est efficace dans la mesure où ce livre contribue à la clarification et à l'élucidation de ce problème. « En fait, écrit-elle (page 54), le pouvoir déclaratoire a été utilisé au moins 470 fois depuis 1867... » C'est tout dire : le parlement fédéral semble utiliser avec une sorte de jubilation son « pouvoir déclaratoire » pourtant considéré comme un abus de sa part par André Lajoie et, selon certains hommes politiques du Québec, comme un empiètement injustifié du gouvernement central sur le champ de juridiction des gouvernements provinciaux.

Ce livre, assez modeste de taille, est un ouvrage très utile pour ceux qui désirent comprendre cette source d'empiètements du pouvoir central. Nous pouvons être reconnaissants à l'auteur d'avoir traité avec une grande simplicité de ce sujet.

H. A.